

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

La génération montante et la préparation pour la mission

S. Mark Palmer

Premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



S. Mark Palmer

Dans le plan de l'interrégion pour 2018, nous sommes tous invités à contribuer aux efforts de mieux préparer la génération montante à faire efficacement des missions à plein temps. C'est notre désir que chaque jeune homme digne et capable fasse une mission fidèle et que beaucoup de nos jeunes femmes choisissent également de servir. Nous espérons également que beaucoup d'autres membres plus âgés commenceront à se préparer pour le moment où ils peuvent faire des missions pour les personnes d'âge mûr. Particulièrement, lorsque nous aidons la génération montante à se préparer pour le service missionnaire, souvenons-nous des principes suivants :

1. L'importance de la GRATITUDE

Récemment, sœur Palmer et moi avons rencontré tous les missionnaires servant partout à Madagascar. C'était un moment de réjouissance comme ils retournaient dans un pays et à un peuple qu'ils aiment après une longue absence. En novembre 2017, les missionnaires ont été évacués de Madagascar à la suite d'une grave épidémie de peste bubonique et pneumonique. Nous les rencontrons donc alors qu'ils venaient tout juste de commencer à y retourner. Ces merveilleux missionnaires ont eu tant de gratitude de servir encore une fois là où ils étaient initialement affectés et parmi les membres qui avaient vaillamment

poursuivi l'œuvre missionnaire en leur absence. Ils étaient également reconnaissants d'avoir pu continuer à œuvrer pendant qu'ils étaient affectés dans d'autres missions. Ces missionnaires comprennent de façon très concrète que c'est un privilège et une bénédiction d'être missionnaire à plein temps.

Pourquoi la gratitude est-elle si importante ? Quand les missionnaires rentrent chez eux pleins de gratitude pour le privilège d'être missionnaire, ils reconnaîtront que grâce à toutes les ressources de l'Église (y compris les présidents de mission qui ont laissé leur foyer et leur emploi pour les guider et leur enseigner), ils ont appris à se fixer des buts, à travailler dur et à assumer la responsabilité personnelle de leur bien-être spirituel et temporel. S'ils sont humbles et reconnaissants, ils ne rentreront jamais chez eux avec la fausse idée que maintenant l'Église leur doit quelque chose. Et lorsqu'ils servent de tout leur pouvoir, de tout leur esprit et de toute leur force, ils apprendront la simple vérité pour le reste de leur vie à savoir que s'ils s'oublient dans le service d'autrui, ils se trouveront eux-mêmes. Ils sauront, comme le roi Benjamin, que peu importe combien les servent, ils seront toujours redevables au Seigneur. (Mosiah 2:20-22, 34)

2. L'importance du SACRIFICE

Partout dans le monde, nous avons des missionnaires, jeunes et vieux, qui

font de grands sacrifices personnels pour servir le Seigneur. Cela a toujours été le cas dans l'histoire de l'Église. Dans leur état de pauvreté déplorable et au milieu d'une période de persécution terrible, les premiers membres du collège des Douze reçurent le commandement de laisser leurs femmes et leurs enfants derrière eux et de partir de Far West, Missouri, pour des missions dans les îles britanniques et dans d'autres parties éloignées du monde. Par suite de cet énorme sacrifice personnel, la foi de ces premiers dirigeants fut sûrement fortifiée, et une fondation fut posée qui permit à l'Église de commencer à prospérer lorsque des convertis provenant d'Europe commençaient à se joindre à Sion. (D&A 112)

Nos missionnaires aujourd'hui sont également tenus de faire des sacrifices personnels considérables et significatifs en économisant des fonds pour payer les frais de leurs missions, en laissant la famille et toutes les autres affaires personnelles derrière eux et en menant une vie consacrée « l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu » pendant dix-huit à vingt-quatre mois.

Pour assurer l'équité dans toutes les missions, les jeunes missionnaires et leurs familles à travers le monde sont tenus de contribuer aux frais d'une mission selon des frais fixes équivalents à 400 dollars par mois (y compris le logement et une modeste indemnité pour la nourriture et les dépenses



Frère Rabemananjaina avec d'autres missionnaires

essentielles). Lorsqu'un missionnaire et sa famille ont sacrifié de manière significative et fait tout ce qui est en leur pouvoir pour contribuer à ces frais, s'il y a toujours un déficit, l'évêque encouragera la paroisse et les collèges à aider et pourra ensuite solliciter l'aide des fonds contribués par d'autres membres au fonds missionnaire général.

Lors d'une réunion récente avec les dirigeants de la prêtrise à Kinshasa, en République démocratique du Congo, un évêque a posé une question à David A. Bednar de savoir l'ampleur du sacrifice que les missionnaires potentiels devaient faire. Sa réponse inspirée était : « Ces jeunes hommes et jeunes femmes doivent se préparer de telle sorte qu'ils ressentent de la gratitude toute leur vie pour le privilège et l'opportunité que leur donne l'Église de faire une mission. Ils doivent sacrifier suffisamment pour que cela soit le résultat. Il n'y a pas de montant fixe et chaque situation est différente. C'est pourquoi vous, les évêques, avez le don de discernement. »

J'ai récemment rencontré un jeune missionnaire qui est un excellent exemple de sacrifice et de gratitude décrits par frère Bednar. Frère Rabemananjaina est originaire de la ville de Toamasina à Madagascar et est un converti très récent qui était la seule personne à se joindre à l'Église dans

sa famille. Après sa conversion, il a voulu faire une mission et en a discuté avec son président de branche et de district. Bien qu'il ait été facile pour le président de branche de soumettre simplement la recommandation missionnaire de ce jeune converti désireux une fois qu'il a exprimé le désir, ces dirigeants sages ont enseigné à ce bon jeune homme l'importance de faire un sacrifice personnel significatif de temps ainsi que d'argent. Ils se sont donc mis d'accord sur un but personnel de déterminer combien il allait se procurer avant de soumettre sa candidature pour la mission. Il a ensuite diligemment et volontairement passé l'année suivante à travailler dur dans divers emplois et a été en mesure d'économiser l'argent nécessaire pour atteindre le but. La mère de frère Rabemananjaina n'est pas membre de l'Église, mais elle est très fière de son fils et sait qu'il a travaillé très dur pour le privilège de servir le Seigneur dans sa mission. Lorsque le président de mission lui a rendu visite à la suite d'un cyclone dévastateur qui a gravement endommagé sa maison, il était profondément touché de voir que l'une de ses possessions précieuses restantes était une copie du plan de l'interrégion affichée avec fierté au mur à côté d'une photo de son fils missionnaire.

Ce missionnaire bien préparé n'a pas hésité quand ses dirigeants de la

prêtrise lui ont dit qu'il devait attendre et travailler pour faire preuve de sacrifice significatif pour le privilège de servir le Seigneur. Maintenant, il est plein d'enthousiasme et de gratitude de faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ dans son propre pays.

3. L'importance de la CONSÉCRATION et de l'INTÉGRITÉ

On entend parfois parler de missionnaires, ou de familles des missionnaires, qui comprennent mal les objectifs d'une mission et au lieu de considérer cet appel comme un moment de « Donner et Servir », ils le perçoivent comme un moment de « Recevoir et Prendre ». Plutôt que de reconnaître une mission comme un service consacré, ils la considèrent à tort comme un emploi et peuvent même utiliser de manière malhonnête les indemnités de mission à des fins personnelles en achetant des articles non approuvés tels que les téléphones, les appareils photo ou les ordinateurs ou en envoyant de l'argent à leur famille. Malheureusement, quelques-uns épargnent même une partie de leur indemnité de mission pour être utilisée après leur mission. Mais l'indemnité de subsistance reçue par chaque missionnaire provient de fonds sacrés et précieux de dîme et ne doit être utilisée que comme spécifié dans le manuel du missionnaire. Comment un missionnaire pourrait-il prendre « le denier de la veuve » pour son propre usage égoïste et enseigner en même temps aux amis de l'Église l'importance de l'obéissance ? Le Livre de Mormon condamne toute pratique de ce genre dans les termes les plus forts possibles : « Les intrigues de prêtres, c'est que les hommes prêchent et

se posent en lumière pour le monde, afin d'obtenir du gain et les louanges du monde ; mais ils ne cherchent pas le bien-être de Sion. Voici, le Seigneur a interdit cela... Mais l'ouvrier en Sion travaillera pour Sion ; car s'il travaille pour de l'argent, il périra. » (2 Néphi 26:29-31)

Nous sommes très reconnaissants pour bon nombre de gens de la génération montante ici en Afrique qui se sont fidèlement préparés à servir le Seigneur comme l'un de ses missionnaires. Nous comptons à présent presque un grand nombre de missionnaires sur le champ en provenance de l'interrégion d'Afrique du Sud-est qui servent dans l'interrégion. Chacun de ces missionnaires a sa propre histoire de sacrifice et de préparation. La plupart sont humbles et obéissants, fidèles et travailleurs. Beaucoup ont des familles non-membres et sont des convertis récents, mais lorsqu'ils retournent de leurs missions riches en témoignage, nous sommes sûrs qu'ils continueront à servir dans l'Église, et se marieront au temple et établiront des foyers centrés sur l'Évangile.

4. L'exemple important des PARENTS et GRANDS-PARENTS qui se préparent également à servir

Nous sommes également reconnaissants de voir beaucoup de nos membres fidèles se préparer à servir des missions pour les personnes d'âge mûr dans les temples et dans les missions dans toute l'interrégion. Avec l'annonce de quatre nouveaux temples, ou en cours de construction dans notre interrégion, le besoin se fait pressant et nous ne devons plus compter sur des couples d'âge mûr venant d'autres continents. Les



Frère et sœur Rakotovao avec Frère Palmer

missionnaires locaux apportent une compréhension des cultures et des langues locales qui font d'eux des serveurs particulièrement efficaces du Seigneur. Les missionnaires d'âge mûr africains servant en Afrique montrent également à leurs enfants et petits-enfants un excellent exemple de l'importance de servir le Seigneur, même quand cela exige un grand sacrifice.

Frère et sœur Rakotovao sont un couple merveilleux et dévoué qui sont originaires de Madagascar et qui ne peuvent s'empêcher de sourire pendant qu'ils servent le Seigneur comme missionnaires d'âge mûr dans la ville d'Ansirabe, à Madagascar. Quand ils se sont joints à l'Église il y a dix-sept ans, ils étaient déjà mariés et trop vieux pour servir comme jeunes missionnaires. Mais ils montrent à présent leur gratitude au Seigneur en faisant leur troisième mission comme couple d'âge mûr. En 2010, ils ont vendu leur propriété et tout ce qui se trouvait dans leur maison afin de pouvoir servir comme missionnaires d'âge mûr dans le temple de Johannesburg. À propos de cette expérience, ils ont récemment dit : « Servir dans le temple, c'est servir les autres. Pendant que nous servions les autres, nous avions l'impression que nous servions notre Dieu. C'est ce fort sentiment en nous qui nous pousse à faire à nouveau une

mission. » Et ainsi, après avoir servi fidèlement dans le temple pendant deux ans, ils sont rentrés chez eux et ont commencé à se préparer pour une autre mission. Au début de cette année, ils ont de nouveau quitté leur foyer à Antananarivo pour aller servir, le cas échéant, sous la direction du président de mission. Ils sont reconnaissants d'être missionnaires dans l'Église du Seigneur et sont une source d'inspiration pour tous les saints des derniers jours comme ils font leur troisième mission pour les couples d'âge mûr avec une grande dévotion et un sacrifice personnel.

5. L'exemple important des MISSIONNAIRES RENTRÉS DE MISSION qui continuent à SERVIR et à FAIRE DES SACRIFICES

Les missionnaires rentrés de mission qui ont servi efficacement comme missionnaires dévoués rentrent chez eux pleins de foi et de témoignage et d'une conversion puissante à l'Évangile de Jésus-Christ. Ils connaissent un « grand changement de cœur » décrit par Alma. Ils deviennent alors de grandes bénédictions à leurs familles et à leurs paroisses lorsqu'ils agissent selon les enseignements du Seigneur qui disent que « Quand tu seras converti, affermis tes frères » et « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné ».



**Le président de pieu
Freeman Dickie et sa maman
missionnaire à plein temps**

Sœur Dickie est une sœur missionnaire d'âge mûr très aimée servant dans la mission d'Harare, au Zimbabwe. Son expérience est une histoire sur la façon dont des générations sont bénies par le sacrifice, la gratitude et la consécration dans la préparation de la mission. Il y a quinze ans, tandis qu'elle luttait pour subvenir aux besoins de sa famille, elle a contribué financièrement à soutenir son fils, Freeman, lorsqu'il servait dans la mission de Nairobi, au Kenya. Chaque mois, son président de pieu, Eddie Dube, la contactait pour voir si elle se débrouillait bien pendant qu'elle faisait des contributions mensuelles. Elle lui disait simplement qu'elle était reconnaissante pour les nombreuses

bénédictions qu'elle recevait pendant qu'elle soutenait un missionnaire. Son fils, qui avait contribué de son mieux, a aussi ressenti de la gratitude pour les mêmes sacrifices réels faits par sa mère. De nombreuses années plus tard, ce fils missionnaire rentré de mission, Freeman Dickie, est maintenant président de pieu à Beira, au Mozambique. Et cette fois, c'est Freeman Dickie et son frère et sa sœur qui contribuent de plein gré et avec joie au service missionnaire de leur chère mère pendant qu'elle consacre avec amour son temps et son effort. C'est un merveilleux exemple sur la façon dont quand les missionnaires et leurs familles contribuent de manière significative à leurs missions, ils rentreront chez eux pleins de gratitude, reconnaissant que c'est un privilège d'être l'un des missionnaires du Seigneur. Ensuite ils serviront avec joie dans les appels et feront volontairement des sacrifices en aidant d'autres membres de la famille, ou en contribuant au fond missionnaire de paroisse ou général, afin que les autres puissent recevoir les mêmes bénédictions de faire

une mission qu'ils ont tant appréciées. De cette façon, les générations de futurs missionnaires et de missionnaires de retour peuvent éviter le Cycle d'Orgueil dont on a parlé dans le Livre de Mormon, en remplaçant l'orgueil par un service humble et par la gratitude. Nous pourrions plutôt appeler cela le Cycle de Gratitude.

EN RÉSUMÉ

Que chacun d'entre nous réfléchisse à la façon dont nous pouvons aider à nous préparer nous-mêmes, nos enfants et les jeunes dans nos paroisses et dans nos branches à faire efficacement des missions. Le vieux proverbe qui dit « Il faut un village pour élever un enfant » pourrait être changé pour dire « Il faut une paroisse ou une branche pour préparer un missionnaire ». Lorsque nous regardons vers l'avenir de l'Église en Afrique, sa force ne se trouve pas dans la qualité de ses bâtiments mais dans les témoignages de ses membres et dans notre volonté de montrer notre amour et notre gratitude à Dieu en servant humblement les autres. ■

DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

Le bien-être spirituel et temporel : Notre responsabilité personnelle

Élie K. Monga

Soixante-dix d'interrégion



Élie K. Monga

Je crois que le bien-être spirituel et temporel est une responsabilité personnelle de chacun et ne peut être atteint que par l'obéissance aux lois et aux commandements de Dieu.

En 1984, pendant que je menais à terme mes études secondaires, j'ai été renversé par une voiture et j'ai passé quelques semaines à l'hôpital. Comme je n'avais aucune chance de

terminer mes études secondaires au même moment que mes camarades, j'avais l'impression que ma vie devenait perturbée, sombre et sans espoir. J'avais une grande question dans

ma tête concernant qui j'allais devenir.

Trois ans plus tard, j'ai eu l'occasion de lire le Livre de Mormon et cela m'a aidé à comprendre que les hommes sont créés pour atteindre le but ultime de leur existence mortelle. Il dit ceci : « Adam tomba pour que les hommes fussent, et les hommes sont pour avoir la joie. »¹ Ces paroles m'ont donné l'espoir et j'ai commencé à chercher les moyens d'avoir cette joie.

En méditant sur les Écritures, j'ai lu dans le Livre de Mormon et ai découvert que le Seigneur aidait Néphi en toutes circonstances. Cela m'a donné l'espoir que le Seigneur m'aiderait aussi si je prends des décisions justes, puis agis. Depuis lors, ma vie a complètement changé pour devenir mieux.

Le Livre de Mormon a éclairé ma vie et j'ai pu prendre des décisions qui m'ont amené à terminer mes études secondaires techniques (même tard), à trouver un emploi, à me marier et à poursuivre plus tard mes études, lesquelles je poursuis encore.

Voici quelques principes que j'ai appris à travers ces expériences :

1. Le fait d'étudier les Écritures, de lire les paroles des prophètes actuels et de prier avec une intention réelle invitera la puissance de Dieu dans vos activités. Néphi et son peuple sont un exemple parfait et inspirant pour quiconque cherche une vie équilibrée en ce qui concerne le bien-être spirituel et temporel.² Cherchez à être guidé par le Seigneur dans tout ce que vous faites. L. Tom Perry (1922-2015) a enseigné : « Le Seigneur nous aide effectivement quand nous nous adressons à lui en cas de besoin, en particulier quand nous sommes engagés dans son œuvre et que nous faisons sa volonté. »³

2. Ayez la foi de suivre et d'agir avec diligence. David A. Bednar a

enseigné : « Remarquez qu'il faut demander avec foi : pour moi cela veut dire qu'il faut non seulement s'exprimer mais aussi agir, l'obligation double de demander et d'accomplir, la condition requise de communiquer et d'agir. La foi est un principe d'action. Si nous avons la foi, nous devenons des agents capables d'agir et non être contraints. »⁴ Marion G. Romney a instruit les saints, en citant Brigham Young: « Au lieu de chercher à savoir ce que le Seigneur va faire pour nous, demandons ce que nous pouvons faire pour nous-mêmes. »⁵ Lorsque notre foi nous amène à obéir à ses commandements et à se tourner vers lui, il sera prêt à aider là où nous sommes incapables de faire des progrès.⁶

3. Définissez un plan de ce que vous voulez réaliser. Si nous ne savons pas ce que nous pouvons faire, et si nous ne pouvons pas élaborer un plan, nous ne sortirons jamais de la servitude de la pauvreté et de la dette. Il sera impossible de parvenir à l'autonomie. Un plan de ce qu'il faut faire pour obtenir ce que nous voulons dans cette vie constitue la première étape pour devenir responsable de notre propre vie. Robert D. Hales (1932-2017) a déclaré : « Le plan de l'entraide fait partie intégrante du plan du salut ; les Écritures donnent le cadre spirituel du plan de l'entraide. »⁷

4. Assumez la responsabilité de votre propre situation et décidez de travailler dur. Frère Perry a enseigné : « Le principe est le même dans tous les pays : nous devons nous efforcer de devenir autonomes et de ne pas dépendre des autres pour notre existence. »⁸ La famille de Joseph Smith est un bel exemple d'assumer la responsabilité de travailler. Il dit : « Comme les moyens de mon père étaient très

limités, nous étions obligés de travailler de nos mains, nous louant à la journée ou autrement, comme nous en trouvions l'occasion. Tantôt nous étions à la maison, et tantôt au loin, et, par un travail continu, nous parvenions à mener une existence confortable. »⁹

Dans le Livre de Mormon, nous lisons à propos des Jarédites qui « étaient extrêmement industriels... et travaillaient toutes sortes de minerais... et toutes sortes de métaux ; et ils fabriquèrent toutes sortes de tissus. Et ils firent toutes sortes d'outils pour cultiver la terre. Et aucun peuple n'aurait pu être plus béni qu'eux, ni plus prospère par la main du Seigneur. »¹⁰

Dans le *Manuel 2: Administration de l'Église*, nous lisons :

« Pendant la Grande Dépression mondiale, la Première Présidence a parlé au sujet des 'maux des allocations gouvernementales' et a demandé que 'le travail... soit remis à l'honneur comme le principe directeur de la vie des membres de l'Église'. »¹¹

Le bien-être spirituel et temporel est une responsabilité personnelle de chacun d'entre nous et ne peut être atteint que par l'obéissance aux lois de Dieu. Nous voyons aussi que le spirituel et le temporel sont inséparablement liés, mais que nous devons devenir spirituellement autonomes avant que l'autonomie temporelle ne puisse être atteinte. Tout comme la pédale, se reliant à la roue arrière d'un vélo par une chaîne, produit le mouvement pour accélérer la roue avant, l'autonomie spirituelle donne toute la force et la puissance à notre bien-être temporel. Jésus, le Sauveur, a enseigné : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »¹² Enseigner l'autonomie spirituelle et temporelle,

c'est enseigner la vérité spirituelle pure et simple.

J'ai su que ces principes sont vrais en appliquant simplement l'Évangile et les paroles des prophètes actuels. Nous avons travaillé et continuons à travailler en tant que famille pour atteindre l'autonomie spirituelle et temporelle et le Seigneur a réalisé ses promesses envers nous. ■

RÉFÉRENCES

1. 2 Néphi 2:25.
2. 1 Néphi 17:7-8.
3. L. Tom Perry, "Becoming Self-Reliant," octobre 1991 Conférence générale ; *Ensign*, novembre 1991, p. 64.
4. David A. Bednar, « Demandez avec foi », *Le Liahona*, mai 2008, p. 94.
5. Marion G. Romney, "The Celestial Nature of Self-Reliance," octobre 1982 Conférence générale ; *Ensign*, novembre 1982, p. 91.
6. 2 Néphi 5:10-11.
7. Robert D. Hales, "Welfare Principles to Guide Our Lives: An Eternal Plan for the Welfare of Men's Souls," avril 1986 Conférence générale ; *Ensign*, mai 1986, p. 28.
8. L. Tom Perry, 1991, October 1991 Conférence générale ; *Ensign*, novembre 1991, p. 64.
9. Joseph Smith, Histoire 1:55.
10. Éther 10:22-23.
11. *Manuel de l'Église 2.6.1.*
12. Matthieu 6:33-34.

PAGES LOCALES

La foi de Kenneth équivaut à celle de Moïse

Lavar et Phyllis Jensen

Missionnaires des services humanitaires dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est

En tant que missionnaires des services humanitaires, nous cherchons constamment des moyens d'utiliser des ressources pour tenter de résoudre des problèmes fondamentaux dans notre interrégion. Et tout comme les missionnaires de prosélytisme, qui sont guidés

par l'Esprit vers ceux qui recherchent la vérité, nous aussi, nous passons du temps à genoux dans la prière lorsque nous cherchons que le Seigneur nous guide dans notre propre travail.

Récemment, nous nous sommes sentis dirigés vers l'Association pour les handicapés physiques du Kenya (APDK), une clinique de rééducation, où nous avons discuté de leurs besoins en eau potable. Nous avons appris qu'ils éprouvaient des difficultés et avaient été obligés d'obtenir leur approvisionnement en eau dans des bidons de 20 litres (comme le font la plupart des collectivités ici). Ils s'approvisionnaient auprès d'un hôpital voisin où un approvisionnement suffisant n'était pas toujours possible.

Nous avons développé un projet et avons reçu l'approbation des autorités interrégionales de l'Église pour le poursuivre. Nous avons pris des dispositions pour qu'un hydrologue effectue l'arpentage de la propriété de l'APDK, mais son rapport nous est parvenu avec une prédiction d'un résultat équitable seulement. Après avoir lu le rapport, nous en avons parlé nous deux et, comme nous pensions que les chances de réussite étaient minimes, nous avons convenu d'arrêter le projet de tout développement ultérieur.

Après avoir pris cette décision, nous avons rencontré Leah Mwachari, l'administratrice de l'APDK, avec notre superviseur des chantiers de l'Église, le frère Kenneth Malahilu, pour l'informer que nous n'allions pas continuer. Mais dès que frère Jensen lui a annoncé notre décision, le frère Malahilu a parlé avec hardiesse et nous a rappelé tous que dans l'Ancien Testament « Moïse frappa un rocher et le Seigneur fit sortir de l'eau. Le Seigneur aimait les enfants d'Israël autant qu'il aime ses enfants



ici au Kenya et il fera la même chose pour nous ici ». Kenneth a ensuite rendu son témoignage à nous trois sur la nécessité d'avoir la foi, et quand il a fini, personne n'a bougé pendant un certain moment. L'Esprit était intense. Nous nous sommes ensuite regardés et, souriant, nous avons tous deux dit : « Je suppose que nous allons forer pour trouver de l'eau. »



Kenneth se tient avec quelques patients



La fabrication des plâtres.



La cérémonie de clôture à l'APDK

forage de 25 cm, lequel l'hydrologue estimait être suffisamment dimensionné pour remplir le réservoir prévu de 10 000 litres en environ huit heures. Mais de son propre chef, ce foreur a foré un trou de forage de 40,64 cm, ce qui a considérablement augmenté le débit de sortie.

Lorsque le projet est parvenu à son terme, nous avons organisé une cérémonie de clôture avec les gens à l'APDK pour leur remettre officiellement le projet. À ce moment-là, on nous a dit que ce forage était le septième forage à l'APDK, aucun n'avait précédemment réussi à leur produire de l'eau. Nous avons pensé à Kenneth, et à sa foi profonde, et avons réalisé juste à quel point le Seigneur peut faire sortir de l'eau d'un rocher et bénir ses enfants. Nous avons ressenti la douceur de l'Esprit et frère Jensen, qui a ressenti une forte impression, a demandé s'il pouvait bénir le forage. Leah a hoché la tête silencieusement et frère Jensen a prononcé des paroles sacrées.

Le forage est maintenant exploité depuis plus de 6 mois et remplit toujours le réservoir de 10 000 litres, plus un réservoir de 60 000 litres (!) pendant huit heures par jour, trois fois que ce que l'hydrologue a prévu. Et aujourd'hui, les gens à l'APDK reçoivent toujours de l'eau potable à boire et à nettoyer avec, à faire du jardinage et à utiliser dans la fabrication de leurs plâtres, de leurs attelles et dans leurs traitements.

L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël ; et prends aussi dans ta main ta verge... Voici, je me tiendrai devant toi... et tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. (Exode 17:5-6) ■

Quelques mois s'écoulèrent avant que l'hôpital n'offrît sa contribution financière, simplement parce que Leah avait du mal à convaincre son patron de débloquer des fonds. Ils étaient réticents à cause de certains échecs passés des forages sur leur propriété.

Néanmoins, les problèmes financiers étaient finalement résolus et

le projet avait vite commencé. Et le témoignage que Kenneth nous avait rendu plus tôt allait s'avérer prophétique de plusieurs façons. Une eau potable de qualité a été trouvée à 45 mètres plutôt qu'à 60 mètres de profondeur que l'arpenteur avait indiqué dans son rapport. Deuxièmement, le contrat avec le foreur a été conclu pour un trou de

Ce que j'aurais souhaité savoir lorsque je me suis marié : Conseils de professionnels sur la budgétisation

T. Ruth Randall

Lorsque le dernier morceau du gâteau de noces a été mangé, vous et votre chérie, vous partez main dans la main au coucher du soleil. On dirait que rien ne tournera plus jamais mal.

Mais le lendemain matin, vous vous réveillez, et la vie réelle commence. Comme mari et femme, vous commencez un voyage au vrai sens du terme. En fin de compte, c'est un voyage spirituel, mais il y a des leçons temporelles à apprendre en chemin. L'une des plus grandes de celles-ci est de savoir comment gérer efficacement et de façon harmonieuse vos finances. « La responsabilité de gérer les finances familiales doit être partagée entre mari et femme avec une attitude de confiance et d'ouverture », recommande-t-on aux membres sur lds.org.

Mais c'est plus facile à dire qu'à faire. Certaines statistiques révélatrices en témoignent : on dit souvent que les conflits financiers sont une cause principale de divorce, et une étude menée en 2015 par SunBank¹ a révélé que l'argent était la principale cause de stress dans les relations. Plus d'une personne sur trois dans un mariage ou dans une relation a déclaré que les « problèmes financiers » suscitaient des tensions.

Nous avons demandé à deux couples mariés qui gèrent correctement leurs finances de partager quelques conseils pour les jeunes mariés. Qu'est-ce qui les a aidés à gérer leurs finances ?

Ne dépensez pas l'argent si vous n'en avez pas. Pour Laveck et Eugenia Nguni du Zimbabwe, s'en tenir à la règle d'or de « vivre selon ses moyens » a contribué à les guider pendant dix-huit ans de mariage. « Tenez-vous-en à vos besoins », dit Eugenia. « S'il vous reste de l'argent excédentaire à la fin du mois, alors vous

pouvez prendre soin de vos désirs. » Cela pourrait nécessiter une communication proactive entre mari et femme. Après tout, vous venez de milieux différents et vous avez probablement des idées différentes sur ce qu'est réellement un « besoin ».

Ne vous comparez pas aux autres. « Vos amis peuvent avoir une maison ou une belle voiture », dit Larry Kasaje d'Ouganda. Mais cela ne fait aucune différence dans votre vie. Oubliez-les, recommande sa femme Jenny, de Madagascar. Concentrez-vous sur la gestion de votre propre argent. « Même si l'argent est peu, vous devez vous assurer que cela vous suffit et faire quelque chose pour l'augmenter. » Le fait de vous laisser distraire en essayant de vous mesurer à vos voisins vous fera dévier de cet objectif.

Envisagez de réduire vos cartes de crédit. Cela peut sembler décourageant si vous avez l'habitude d'avoir une marge de crédit supplémentaire pour atténuer les difficultés, mais pour Laveck et Eugenia, « ne pas avoir de cartes de crédit » est un moyen de vous assurer que vous ne dépensez jamais de l'argent que vous n'avez pas. Eugenia met également en garde contre le fait de se laisser séduire par des soldes. « Résistez à toute tentation sans acheter toute offre promotionnelle spéciale des magasins », dit-elle. Il peut sembler que vous « économisez » de l'argent, par contre vous dépassez souvent votre budget pour le faire.

Économisez jusqu'à un mois de revenu supplémentaire. Larry, qui est travailleur indépendant, dit que le respect de ce principe a assuré à la famille beaucoup de sécurité financière. « Il y a moins de stress au foyer » grâce aux épargnes accumulées qui nous apportent la sécurité supplémentaire, dit Larry.

La foi et la prière s'appliquent aussi aux finances. Eugenia et Laveck recommande que les couples et les familles doivent « prier ensemble ». Qu'il s'agisse de finances ou de toute autre chose, la prière vous permettra à la fois d'écouter l'Esprit et de vous concentrer sur un objectif commun. Et quand il s'agit de prendre des décisions difficiles basées sur de bons principes de l'Évangile, « faites-le simplement ! », dit Jenny.

« Il y avait des moments où nous pensions que si nous devions payer nos dîmes, alors nous n'aurions pas assez pour tout », a dit Larry. « Mais nous avons payé nos dîmes, et des miracles se sont produits, en petites proportions, mais pour nous, je pense, ils sont grandioses », dit-il. « Nous sommes heureux que les bénédictions que le Seigneur nous a données, en ce moment, soient celles qui répondent à nos besoins. » ■

RÉFÉRENCE

1. www.cnbc.com/2015/02/04/money-is-the-leading-cause-of-stress-in-relationships.html

APPEL À ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre interrégion sous la direction de la présidence de l'interrégion afin qu'elle puisse parler des besoins et des expériences des membres où vous vivez. L'inclusion des pages locales dans chaque publication dépend de la disponibilité du contenu local. Nous vous invitons à contribuer avec vos pensées et expériences qui renforcent la foi en contactant votre rédacteur en chef local. ■